

En créant l'Union, les amicales se sont données les moyens du rayonnement breton en Ile de France

« Comme tous les ans je me réabonne à votre journal et cela fait maintenant 47 ans que je vous lis régulièrement. Comme le temps passe... ». Chaque année Madame Jégo-Mendu, qui demeure à Champigny-sur-Marne nous fait parvenir son chèque avec un petit mot sympathique et encourageant. Nous la remercions vivement et lui souhaitons bonne santé et longue vie. Nous formons le vœu que ce geste généreux serve d'exemple à tous nos lecteurs et qu'ils participent à l'extension de notre lectorat en abonnant un proche, un membre de la famille, un ami de travail. Notre richesse, c'est vous, merci de nous aider à vivre malgré les difficultés de toute nature que rencontre la presse de nos jours.

Le fait que notre mensuel soit apprécié dans les familles bretonnes d'Ile-de-France, en Bretagne et dans d'autres lieux de migration comme Le Havre, Toulon ou divers pays étrangers, nous crée une obligation : faire un journal comportant une masse d'informations concernant la Bretagne historique. C'est le résultat d'un travail bénévole et chacun des participants a droit aux considérations de toute l'équipe et des lecteurs, à commencer par nos amicalistes car ces derniers qui sont aussi des bénévoles savent combien le temps consacré chaque mois au fonctionnement global de notre association est astreignant.

Eux sont les premiers à comprendre que pour disposer d'un journal il faut une association d'une certaine dimension, c'est à dire que cela n'est possible que parce que les amicales se sont constituées en formation régionale. L'Union des Sociétés Bretonnes de l'Ile-de-France qui est née de cette mise en commun des amicales a permis à la fois d'avoir pignon sur rue dans la capitale et de disposer du journal permettant la diffusion des activités diverses de chaque amicale. S'y ajoutent évidemment les rencontres régionales et banquets qui font se rencontrer des Bretons des quatre coins de l'Ile-de-France. Au total l'Union des amicales donne à l'ensemble une représentativité que ne peut avoir une amicale de manière isolée. On a pour habitude de dire que « l'union fait la force ». Cela est vrai aussi pour la vie associative. Et, si du fait de l'Union nous connaissons un certain rayonnement, ceci est vrai pour chaque amicale et pour tous les amicalistes. Et la fidélité des lecteurs de « Bretagne-Ile de France », comme en témoignent les abonnés à l'exemple de Madame Jégo-Mendu, est une forme de

reconnaissance pour tous ceux qui ont conçu et développé le nécessaire regroupement amicaliste des Bretons de la Région Ile de France.

Dans l'immédiat, et ce grâce à l'existence de l'Union et de son journal, nous donnons un rendez-vous à chacun d'entre vous pour participer à l'élection du village préféré des Français organisé par France 2 avec Stéphane Bern. Le principe est simple : 22 villages correspondant aux 22 régions de France -selon l'ancien



Par Jean Le Lagadec

découpage- sont sélectionnés et soumis au vote du public soit par téléphone (3245) soit par sms (73003) ou encore sur le site de l'émission www.france2.fr/village. Dans

tous les cas vous dites 22 pour choisir le village, en l'occurrence il s'agit pour nous de Ploumanac'h dans les Côtes d'Armor. Ceux qui connaissent le lieu n'auront aucune hésitation pour affirmer que ce petit port et ses rochers empilés qui font penser à un combat de géants, ses eaux bleu ou vert pâle selon la luminosité, mérite d'être connu du monde entier. Et nos amicalistes et tous nos lecteurs voteront 22 par solidarité. Le vote est ouvert jusqu'au 19 mai et le résultat sera dévoilé lors de l'émission « Le village préféré des Français » sur France 2 au mois de juin... Nous vous communiquerons aussi les résultats espérant que ce bijou des Côtes d'Armor qu'est le port de Ploumanac'h sera lauréat 2015.

En attendant de fêter cet événement ensemble, dans toutes nos amicales, nous renouvellerons avec persévérance notre volonté d'agir pour que l'égalité hommes-femmes progresse dans notre société, dans le domaine des salaires ou l'écart est encore de 27%. Et nous en profiterons pour faire connaître cette pensée de Stendhal : « L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain. »